

basse. Le fait est significatif, parce que plusieurs avaient quitté, les uns l'Angleterre, les autres le Canada, pour aller établir leur demeure aux États-Unis; mais l'expérience les avait convaincus que notre pays offre au colon industriel et appliqué au travail un champ non moins avantageux et non moins favorable que n'importe quelle autre contrée d'Amérique.

Pendant la saison dernière, il est arrivé ici un bon nombre de familles ayant des sommes d'argent considérables, et qui ne m'ont demandé aucune assistance, hormis des renseignements. A ma connaissance, environ \$100,000 en numéraire ont été ajoutées à la richesse de ma circonscription.

J'ai le plaisir de vous faire connaître que de tous ceux qui ont eu à cette agence soit des informations soit des secours, pas un seul, que je sache, n'est hors d'emploi à l'heure actuelle; et que plusieurs sont revenus me voir ou m'ont écrit pour me dire qu'ils réussissent bien et qu'ils se félicitaient d'être venus dans un si beau pays. Au bout d'un mois de séjour, tout immigrant bien placé ou bien établi est de ce sentiment. J'en connais plus d'un, arrivé depuis environ deux ans, qui est déjà dans une heureuse situation.

Il manque encore à notre dépôt des parties nécessaires; l'architecte a envoyé un plan des principales, dont quelques-unes devraient être exécutées avant l'ouverture de la saison prochaine.

Les opérations de l'agence ont toujours été conduites selon les règles de l'économie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

A. G. SMITH,

*Agent d'immigration du Canada.*

A l'honorable Ministre de l'Agriculture,  
Ottawa.